

“ Et ensuite que ferai-je ? — Je m'approcherai de la table de l'amour, du Banquet sacré, pour participer à la Victime ! Je me nourrirai du Pain des Anges, de la chair immaculée de mon Jésus !...

“ Tressaille, ô mon âme ! *Crois* fermement que Celui que demain matin tu recevras dans le Sacrement, c'est ton Dieu ! c'est ton Amour !... c'est le Fils de Marie !... c'est ton doux Jésus !... Dilate donc ton cœur, *aie confiance*, ô mon âme ; car demain matin, en venant vers toi, et en se donnant à toi tout entier, il sera libéral de toutes ses grâces !... Oui, réjouis-toi, mon âme ! Tu es infirme, mais il est ton médecin ! Tu es aveugle, mais il est ta lumière ! Tu es froide, mais il est un feu qui toujours brûle et jamais ne s'éteint ! Tu es affamée, mais il est ton pain ! Tu es affligée, mais il est ton doux consolateur ! Tu es un abîme de misère, mais il est un abîme de miséricorde !... *Aime-le*, aime-le, ton Jésus, ô mon âme ! Oui, mon Jésus, je vous aime ! Oh ! combien, je vous *désire*, mon bien-aimé, vie de ma vie !... Oh ! qu'arrive bientôt le jour de demain, le moment de vous presser sur mon cœur, ô l'amour de mon amour, Christ-Jésus !...”

Avec ces sentiments ou d'autres semblables, endormez-vous en paix, vous reposant dans le Cœur de votre Dieu. *Je dormirai et je me reposerai en paix avec lui.* (Ps. IV, 8.) Réitez ces sentiments, si vous vous éveillez la nuit : *Pendant la nuit j'ai cherché Celui qui est l'amour de mon âme.* (Cant. III, 1.)

Renouvelez-les dès que vous vous éveillez le matin : *Mon Dieu, mon Dieu, je vous désire dès l'aurore ! Mon âme a soif de vous !...* (Ps. LXII, 1, 2.)

Que ces sentiments ou d'autres semblables vous accompagnent sur le chemin, pendant que vous vous rendez à l'église.

Quand vous serez parvenue à la maison de Dieu, où vous trouvez votre bien-aimé dans le tabernacle, adorez-le avec respect ; et si quelque devoir pressant vous empêche d'entendre la sainte Messe, allez cependant de suite communier, car vous êtes déjà bien préparée.